

Chantier-Interdit creuse Schnitzler et le non-dit

Le jeune groupe de théâtre présentera «Heures vives» dès mercredi soir aux anciens Ateliers mécaniques de Vevey.

Depuis les années soixante, il n'est pas rare que le théâtre prenne les chemins de traverse, et que des groupes, plus ou moins taxés d'avant-garde, fassent éclater le lieu de la représentation. Dans cette pratique, les espaces industriels jouissent de faveurs certaines. Mais, en choisissant de jouer dans un bâtiment des anciens Ateliers mécaniques de Vevey, le Théâtre-Ensemble Chantier-Interdit ne cède pas à une mode. Comme lors de ses expériences passées, cette jeune troupe a cherché un espace cor-

respondant au projet qu'elle entendait mener.

Chantier-Interdit a été créé en 1991 et rassemble des artistes aux trajectoires et aux expériences très diverses. Après un premier spectacle «sauvage», intitulé «L'exil et le salut», ce groupe de passionnés a continué son travail, affirmant de plus en plus sa présence. Une étape importante fut réalisée la saison dernière, dans un travail sur «Imprécations», de Michel Deutsch, avec Michel Voïta. «Notre but, explique le metteur en scène Nicolas Gerber,

est de fonder une troupe professionnelle, plus ou moins basée à Vevey, et de produire deux spectacles par année.»

Pour l'heure, faiblement soutenue au niveau financier, l'activité de Chantier-Interdit repose avant tout sur l'enthousiasme et la passion de ses membres. Depuis deux mois, toute l'équipe travaille à un triptyque d'Arthur Schnitzler, qui tourne autour du thème de l'écriture, des rapports de l'art et de la «vraie vie». En fait, ces textes de l'auteur viennois, écrits entre 1900 et 1901, trahissent une

période de profond doute. «La caractéristique de ces trois pièces se situe dans le principe commun d'une situation de non-dit, estime Nicolas Gerber dans une présentation. Peu d'action présente, mais un poids du passé des protagonistes qui refait surface. Le non-dit le restera-t-il ou l'aveu permettra-t-il la libération? Ce sont ces oppositions qui sont à l'œuvre dans ces textes.»

Chaque scène bénéficiera d'un espace et d'un décor différents: jardin pour «Heures vives», chambre d'hôpital pour «Les der-

niers masques» et salon bourgeois pour «Littérature». Quant à la quarantaine de spectateurs, ils recevront une chaise à l'entrée, avec liberté de prendre place où bon leur semble... Une aventure à suivre.

René Zahnd □

Vevey, anciens Ateliers mécaniques, du 1er au 18 juin, à 20 h 30 (relâche mardi). Avec Claude Bourgeois, Marco Facchino, Jean-Charles Fontana, Anthony-David Gerber, Thor Maeder, Alexandra Tiedemann et Michel Werffeli. Réservation (conseillée!): tél. (021) 922 30 29.